



Extrait du Site officiel de la ville de Vallauris Golfe-Juan

<http://www.vallauris-golfe-juan.fr/2010.html>

# 2010

- fr - Culture - Biennale Internationale de Vallauris - Création contemporaine et céramique - Archives -

Date de mise en ligne : mardi 1er avril 2014

---

**Site officiel de la ville de Vallauris Golfe-Juan**

---

**La XXIème Biennale Internationale de Vallauris - Création contemporaine et céramique a eu lieu du 3 juillet au 15 novembre 2010.**

## **Le concours**

### **Musée Magnelli, Musées de la Céramique**

Le jury a sélectionné 33 artistes originaires de 13 pays de l'Union européenne :

#### Section "Le contenant"

- Debruijne Tinne (Kristine), Belgique
- Eneva Ivana, Bulgarie
- Heisselberg Pedersen Turi, Danemark
- Madsen Lone Skov, Danemark
- Perrochon Emma, France
- Spoto Antonino, Italie
- Stockham Lisa, Royaume-Uni

#### Section "Design"

- Baudrimont Claire / Le Sonn Pierre-Yves, France
- Lehanneur Mathieu / Atelier Claude Aiello, France
- Van Landeghem Willem, Pays-Bas

#### Section "Céramique architecturale, sculpturale ou conceptuelle"

- Alberghina Marc, France
- Ballemans Yasser, Pays-Bas
- Bartholdy Julie, Danemark
- Brünjes Kirsten, Allemagne
- Burton Andrew, Royaume-Uni
- Coez Catherine, France
- Cournil Flavie, France
- Estudio MH (Hernando Aurora / Osorio María), Espagne
- Grycko Monika, Pologne
- Hughes Amy Jayne, Royaume-Uni
- Janiaová Simona, Slovaquie
- Johansson Christin, Suède
- Matikainen Tiia, Finlande
- Parrot Lagarenne Philippe, France
- Perrochon Emma, France

- Ramsay Jennifer, Royaume-Uni
- Raw Mathieu, Royaume-Uni
- Rosoux Coline, France
- Saalfeld Christine, Allemagne
- Skjøttgaard Bente, Danemark
- Van Sprang Anne-Marie, Pays-Bas
- Vérin Arnaud, France
- Wambaugh Gabrielle, France
- Wiertz Pauline, Pays-Bas

Pour 2010, le jury a attribué 5 prix pour un montant total de 35 000 euro.

Grand prix de la ville de Vallauris : Yasser Ballemans

Prix de la ville de Vallauris - Section contenant : Turi Heisselbreg Pedersen

Prix de la ville de Vallauris - Section design : Mathieu Lehaneur / Atelier Claude Aiello

Prix de la ville de Vallauris - Section céramique architecturale, sculpturale ou conceptuelle : Andrew Burton

Prix de la relève, jeune céramiste ou artiste de - de 35 ans : Emma Perrochon

## **Pays invité d'honneur : les Etats-Unis**

### **Salle Eden**

Après la Chine en 2006 et la Suisse en 2008, c'est au tour des Etats-Unis de faire l'objet d'une invitation à exposer de manière privilégiée à Vallauris pendant la durée de la Biennale.

Depuis le changement de formule de la Biennale, le visiteur a le loisir de découvrir des oeuvres exceptionnelles en provenance d'un pays extracommunautaire.

La sélection est réalisée par le commissaire général de la Biennale. Elle présente un certain nombre de céramistes et d'artistes parmi les plus intéressants du moment. Cette invitation, faite à un pays à participer à la Biennale en tant qu'invité d'honneur découle de la volonté de la ville de Vallauris et du comité d'organisation de la Biennale de nouer des rapports privilégiés avec un certain nombre de créateurs et ce, pendant tout le temps de la préparation de la manifestation.

Le temps de la Biennale est l'occasion de se focaliser sur un pays ami, de découvrir des hommes et des femmes aux talents divers, leur travail et leur engagement.

Mieux se connaître et mieux se faire connaître, voilà l'objectif de cette invitation. Parmi la quinzaine d'artistes américains invités à exposer dans la salle EDEN, qui est spécialement mise à leur disposition, le visiteur découvrira ou retrouvera : Susan Beiner, Jeremy Brooks, Tsehai Johnson, Sarah Lindley, Tyler Lotz, Jeffery Mongrain, Adélaïde Paul, Jeanne Quinn, Joyce Robins, Kathy Ruttenberg, Amy Santoferraro, Benjamin Schulman, Virginia Scotchie, Arlene Shechet.

Au-delà de la simple curiosité, cette exposition a aussi pour vocation de donner une forte visibilité à des créateurs parfois peu connus en France et de les soutenir. Il s'agit dorénavant d'un rendez-vous attendu des professionnels et des amateurs du monde entier de passage à Vallauris.

---

# Brandhorst Museum, céramique et architecture

## Musée Magnelli, Musées de la Céramique

Parmi les réalisations architecturales contemporaines, celle du Brandhorst Museum à Munich (Cabinet d'architectes Sauerbuch and Hutton, Berlin) se distingue par un emploi heureux et spectaculaire de la céramique comme revêtement sur l'ensemble de ses façades.

Cet usage s'inscrit dans une longue histoire aux jalons incontournables tels que les immeubles recouverts de céramique d'Alexandre Bigot (1862 - 1927) autour de 1900, ou ceux, un peu plus tard, d'Henri Sauvage (1873 - 1932) et joue des qualités plastiques de ce matériau.

Cette exposition propose, au travers de photographies, maquettes et dessins, de découvrir ce lieu consacré à la présentation d'une importante collection d'art contemporain.

## Jesse Small

### Musée Magnelli, Musées de la Céramique

Parmi les artistes américains invités lors de cette nouvelle édition de la Biennale, il nous a semblé intéressant de demander à l'un d'entre eux d'intervenir dans la cage d'escalier du Musée.

Nous avons souhaité faire travailler un artiste autour de l'histoire du bâtiment, de son architecture. Un « lustre » monumental a été commandé à l'artiste. Jesse Small est arrivé cet hiver à Vallauris impatient de voir le lieu que nous mettions à sa disposition.

Croquis, maquettes et projets ont très vite abouti à une magnifique proposition s'inspirant des branchages dénudés du platane se trouvant dans la cour du musée. Enrichi de lanternes de porcelaine, ce lustre est digne des contes de fée de Charles Perrault, des frères Grimm ou de Hans Christian Andersen.

## Hoshino Satoru

### Musée Magnelli, Musées de la Céramique

Hoshino Satoru est né à Niigata au Japon en 1954. Dès le début des années 70, il participe à un mouvement avant-gardiste allant vers le sculptural et une forte appropriation de l'espace. Il illustre cette capacité des artistes japonais à produire des pièces contemporaines d'un grand intérêt qui se nourrissent de référents propres à l'histoire de la céramique.

Les salles « Massier » du Musée sont le cadre idéal d'une installation très spectaculaire (près de 23 m), réalisée par l'artiste à l'occasion de la Biennale qui permettra aux visiteurs de s'immerger au cœur de son imaginaire. Elle est à l'image de l'ensemble de son oeuvre, construite autour de l'idée d'une nature puissante, considérée comme un tout dont l'homme n'est qu'une infime partie.

## Dewar et Gicquel

### La chapelle de la Miséricorde

La chapelle de la Miséricorde, située dans la vieille ville de Vallauris est une architecture datant du 17<sup>e</sup> siècle que vient compléter un superbe retable baroque. Modeste et élégante, elle est le cadre idéal choisi pour une intervention exceptionnelle des artistes français Dewar et Gicquel.

Ils modèlent, pour l'occasion, un groupe d'hippopotames en utilisant 40 \_ tonnes d'argile crue. Un hommage appuyé à ce matériau qui est au coeur de l'histoire et de l'image de la ville de Vallauris.

Cette exposition, qui a demandé la mise en oeuvre de moyens importants est une manière d'affirmer l'identité de la Biennale Internationale de Vallauris qui souhaite être une manifestation ouverte à tous les moyens d'expression et à la création contemporaine.

## Louise Hindsgavl

### Maison des quartiers

L'art de Louise Hindsgavl est à rapprocher des productions manufacturières ou industrielles dont elle adopte certains codes. Elle s'inspire de l'art des figurines traditionnellement produites dans les manufactures porcelainières européennes.

Par l'entremise de scénettes théâtralisées qu'elle modèle et moule, elle nous raconte des petites fables acerbes, des farces mais aussi l'histoire même de ce genre et du goût qui y est associé. La pureté de la matière, servie par une étonnante virtuosité technique, contraste avec des scènes qui vont au travers de l'exacerbation des attitudes, voire une certaine violence, jusqu'à l'obscénité.

Elle nous décrit ainsi, à partir de petites scènes, la folie humaine, la bestialité dont nous faisons preuve tous les jours.

## Léopold Foulem

### Espace Grandjean

Artiste québécois, Léopold Foulem nous donne à voir dans cette exposition un ensemble de pièces réalisées selon un type décoratif établi : l'objet céramique enchâssé dans une monture du type de ces vases chinois ou japonais arrivés en Europe au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et précieusement mis en valeur par de tels ajouts.

La comparaison s'arrête là, l'artiste escamote le genre par le truchement de quelques ficelles non sans une certaine forme d'espièglerie. Au travers de ses oeuvres, il propose une relecture critique et réflexive sur cette tradition et s'interroge sur le rôle social et politique des objets dans notre société. Léopold Foulem s'interdit toute grandiloquence au profit d'un humour d'esthète, précieux et élégant.

## **Farida Le Suavé**

### **Espace Grandjean**

Farida le Suavé fait partie de cette génération d'artistes français issue d'écoles des Beaux-Arts que la possibilité de pratiquer la céramique dans des ateliers mis à leur disposition au sein même de ces écoles ont convaincu de l'intérêt de cette matière aux qualités plastiques incomparables.

Ses oeuvres, des terres cuites polies et cirées ont à voir avec le corps. L'intimité dont témoignent, malgré tout, ces formes, parfois opulentes, nous touchent jusque dans son apparente impudeur. Elles se donnent à voir dans un rapport généreux, immédiat et malgré tout dans une perception particulièrement sensible et émue de leur réalité plastique.

## **Gold'n chromo**

### **Salle Jules Agard**

L'usage des techniques de l'or et de la chromographie par des créateurs contemporains (artistes, designers ou céramistes) est le prétexte de cette exposition où se côtoient, entre autre, des oeuvres étonnantes de Louise Bourgeois, Pierre Soulages, Olivier Gagnère, Hella Jongerius, Sylvain Dubuisson et Gabrielle Wambaugh.

L'or et la chromographie sont deux techniques liées aux productions industrielles. Longtemps ignorées par les créateurs, elles sont aujourd'hui largement utilisées dans un contexte de post-modernité permettant une créativité parfois débridée.